

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 8 (1920)
Heft: 2-3

Artikel: Société fribourgeoise des amis de beaux-arts : rapport 1919
Autor: Schaller, Romain de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-817374>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE DES AMIS DES BEAUX-ARTS

RAPPORT 1919

par ROMAIN DE SCHALLER

Mesdames, Messieurs,

Des circonstances indépendantes de notre volonté nous ont amené à retarder le plaisir de vous convoquer à cette 31^{me} assemblée générale de notre Société des Amis des Beaux-Arts, à laquelle je vous souhaite la bienvenue la plus cordiale.

Notre Société a été cette année grandement honorée par la nomination de trois de ses membres à des postes de tout premier ordre. Vous savez tous combien l'élévation de notre distingué sociétaire, M. Jean-Marie Musy, à la dignité de Conseiller fédéral, a réjoui le coeur de tous les Fribourgeois : l'indomptable énergie dont il fit preuve vis-à-vis du flot montant du bolchévisme en Suisse imposa sa candidature au Conseil fédéral et plus tard son heureuse nomination qui eut lieu le 11 décembre 1919. Les fêtes grandioses qui ont été spontanément organisées pour fêter le nouvel élu, le splendide cortège auquel le canton tout entier se pressa en rangs serrés, ont été la preuve de l'enthousiasme unanime avec lequel le peuple de Fribourg acclama cette nomination. Aussi votre Comité se fait-il un devoir bien agréable de prier l'honorable Conseiller fédéral d'agréer les félicitations les plus sincères de toute la Société des Amis des Beaux-Arts.

Nous tenons aussi à saluer la nomination de deux de nos sociétaires les plus sympathiques à la dignité de Conseiller d'Etat de notre canton. Ce sont M. Henri Buchs, de Ste-Appoline et M. Romain Chatton, de Romont. Notre Société tout entière a applaudi à ces choix heureux et nous nous faisons ici, avec joie, l'in-

terprête des Amis des Beaux-Arts en priant ces Messieurs d'agréer l'expression de nos plus sincères félicitations. Leur entrée dans nos rangs a témoigné de leur amour des Beaux-Arts et nous ne doutons pas qu'au sein de nos hauts Conseils, tant à Berne qu'à Fribourg, M. Musy, M. Buchs et M. Chatton ne manqueront pas de favoriser le développement des Beaux-Arts tant dans notre Suisse que dans notre canton.

Pour la première fois nous saluons au milieu de notre Comité, la présence d'un collègue choisi parmi le sexe aimable, dans la personne de M^{me} de Weck de Mayr de Baldegg. Cette innovation heureuse deviendra, nous l'espérons, une règle pour l'avenir.

L'année 1919, du reste plus calme que ses devancières, a vu dans le monde entier des essais bien peu décisifs encore de reconstitution sur les ruines accumulées par les nombreuses années de cette guerre acharnée. Notre Société a profité de ce calme relatif pour organiser quelques expositions artistiques.

Le 1^{er} avril s'ouvrait, dans notre beau local, une exposition de nos artistes fribourgeois; une soixantaine d'oeuvres d'art se trouvaient réunies et groupées avec le meilleur goût, grâce aux bons soins de MM. Buchs, artiste peintre, et Dubois, notre zélé secrétaire, qui avaient bien voulu se charger de cette délicate mission.

M. Joseph Mehoffer, notre membre d'honneur, avait gracieusement consenti à exposer une série de portraits qu'il avait, entre temps, avec le brio que nous lui connaissons, menés à bien. Nous nous plaignons à le remercier de cet apport précieux qui n'a pas manqué d'illustrer notre exposition d'un attrait bien particulier.

Tous les journaux de notre ville de Fribourg ont donné de notre exposition des articles fort remarquables et dont nos sociétaires auront gardé le souvenir.

Nous nous contenterons de rappeler, le catalogue en main, le résumé succinct des impressions que nous a laissées cette belle manifestation artistique.

Mlle Blanche Barone, toujours en progrès, expose quelques aquarelles et un pastel: certainement des souvenirs de villégiature d'un rendu très lumineux.

M. Raymond Buchs, artiste puissant et consciencieux, avait une exposition qui lui faisait le plus grand honneur; il avait partagé ses envois entre sa chère Gruyère et les environs de Fribourg. Ses

toiles, que ce soit la chaîne des Gastlosen ou le lac du Barage, brillaient toutes par la solide construction de leurs lignes et par leurs couleurs profondes et harmonieuses.

M. Jean de Castella se spécifie dans la composition des vitraux et il excelle dans cette technique difficile : sa couleur est toujours vibrante et lumineuse.

M. Oscar Cattani déborde de vigueur et de force tant dans la composition que dans le coloris de ses toiles : ses fleurs et son automne à la Glâne avaient bien le caractère particulier de son art.

M. J. Falquet manie avec la même aisance l'huile ou le pastel il présente deux bons portraits, un paysage et une nature morte.

M. M. Gilliard quitte cette fois le paysage pour nous donner un portrait au fusain très bien étudié.

M. Joseph Mehoffer exposait quatre fusains et un merveilleux portrait à l'aquarelle, portrait d'une grâce exquise et d'une force de couleur surprenante. Ses quatre fusains, traités avec un brio extraordinaire, donnaient d'une façon étonnante de vérité le caractère même de chacun de ses modèles.

M. Nisol du Pré, également en progrès, exposait deux bons portraits, une vue de Fribourg et une très intéressante aquarelle.

M. Henri Robert expose toujours avec succès. Ses trois huiles et sa gravure furent tôt enlevées. Sa vallée de la Gérine à Chevrilles est une toile délicieuse qui a fait l'enchantement de chacun.

M. Eugène Reichlen nous rendit dans quatre toiles ses souvenirs du Valais, devenu sa seconde patrie : il nous rappelle avec succès tout le charme de ce beau pays.

M. Louis Vonlanthen envoie trois superbes tableaux représentant notre ville de Fribourg sous ses aspects les plus pittoresques. Ces panneaux, très décoratifs, révélaient l'artiste habile et le peintre imbu de lumière et de hardiesse à la fois large et pondérée. Nous avons toujours le plus grand plaisir à voir cet artiste robuste nous favoriser de ses envois si intéressants.

Enfin *MM. Kirsch et Fleckner* exposaient un fort beau vitrail exécuté sur les dessins de l'artiste bernois bien connu M. Link.

Notre exposition ne cessa pas d'avoir de très nombreux visiteurs.

Le Haut Conseil d'Etat voulut bien mettre à notre disposition la somme de quatre cent francs pour l'achat de quelques oeuvres d'art pour notre musée.

Enfin, selon l'usage établi, votre Comité procéda au tirage au sort de trois bons sur notre caisse de la valeur de 150, 100 et 50 francs destinés à être affectés à l'achat d'une des oeuvres d'art exposées.

Le premier bon (150 fr.) tomba sur le n° 146, M. le syndic Despond, à Bulle, qui choisit une toile de M. Buchs.

Le 2^{me} bon (100 fr.) sur le n° 35, Mme Georges de Diesbach, qui choisit une oeuvre de M. de Castella.

Le 3^{me} (50 fr.) sur le n° 1, M. le prof. Zemp, à Zurich, qui reçut une gravure sur bois en couleurs de M. Cattani.

Toutes nos félicitations aux heureux gagnants.

Quelques achats, du reste trop peu nombreux, furent faits par un certain nombre de nos amis des Arts, si bien que le résultat de nos efforts fut satisfaisant.

M. de Stockar, un véritable artiste, s'est fait une spécialité de de l'étude approfondie du vêtement liturgique, de sa forme dès les origines les plus anciennes, ainsi que des vases sacrés et autres objets destinés au culte catholique. Il avait réuni un grand nombre de modèles de chapes, de chasubles, de surplis, de dalmatiques, ainsi qu'une grande quantité de dessins coloriés exécutés par lui-même. Cette exposition avait été déjà couronnée d'éloges les plus flatteurs dans quelques villes suisses. Grâce à l'heureuse initiative de M. Dubois, M. de Stockar voulut bien se décider à exposer aussi à Fribourg et notre local accueillit pour quelques semaines tout ce merveilleux ensemble de trésors liturgiques.

Cette belle exposition ouvrit ses portes le 1^{er} juin et, le mercredi 3 juin, Mgr Savoy, directeur du Grand Séminaire, voulut bien, dans une improvisation remarquable dont il a le secret, développer, devant un brillant auditoire convoqué à cet effet, l'histoire du vêtement liturgique dès ses origines, en étudiant chaque partie de ce vêtement suivant son but et sa signification première. Traitant son sujet sur une base aussi solide, l'orateur sacré n'eut pas de peine à démontrer combien les ornements actuels s'éloignaient souvent de leur signification première, combien les aubes en particulier, traitées en grande partie à jour, s'éloignaient du « vêtement » qu'elles devaient être; comment les chasubles raides et étriquées s'éloignent également du vêtement souple et sayant qu'elles étaient à l'origine. Toutes ces considérations, exposées d'une façon claire et simple par le conférencier, furent suivies avec le plus vif

intérêt et présentées ensuite pratiquement dans une visite faite en commun devant les modèles exposés par M. de Stockar. Conférence infiniment instructive qui laisse dans le souvenir de chacun une impression profonde. Tous nos remerciements à Mgr Savoy, qui a tenu pendant une demi-heure son auditoire sous le charme de sa parole limpide et instructive. Nos remerciements vont aussi, cela va sans dire, à M. de Stockar qui, par son exposition d'un intérêt si grand, a motivé la remarquable conférence dont nous venons de parler, et nous a procuré le plaisir toujours grand de la connaissance d'un artiste infiniment aimable. Cet artiste, animé d'un idéal qui lentement fera son chemin, amènera forcément cette renaissance de la raison et du goût dans une question aussi importante que capitale.

Un couple d'artistes des plus sympathiques devait encore nous présenter une exposition de tableaux qui eut un succès bien mérité nous voulons parler de M. et de M^{me} John Redmond qui, sous les ciels les plus divers, ont chanté d'une façon si vraie la ville de Gruyères et la Gruyère en général.

Cette exposition s'ouvrit dans notre salon le 9 novembre et comptait environ 38 huiles et une dizaine d'aquarelles.

La Liberté, de Fribourg, nous a donné une critique détaillée et très élogieuse. Nous ne pouvons ici que rappeler combien, sous ses effets de neige ensoleillée, la place publique de Bulle, sous le plus beau soleil d'été ont été goûtés du public. Citons encore, pour mémoire, cette vallée de la Sarine avec ce lointain simple et si saisissant. Parmi les aquarelles, il nous souvient en particulier des *Petunias* de M^{me} Frida Redmond d'une force de couleur absolument remarquable.

Le public ami des arts témoigna de son enthousiasme par une série d'achats qui disent combien l'art de M. et de M^{me} Redmond-Völker se complètent admirablement. Nos remerciements à ces artistes aimables ainsi qu'à M. Eug. Reichlen, qui nous facilita le plaisir d'avoir fait leur connaissance personnelle ainsi que celle de leur art.

Parlant d'exposition, nous ne saurions taire la belle exposition que notre ami M. Henri Robert a ouverte dans son atelier au mois de décembre. Cette brillante exposition, comptant de 70 à 80 oeuvres, pastels, crayons, détrempe et huile, a attiré tout Fribourg, fasciné par le charme de l'art si réel et si chatoyant de notre aima-

ble artiste. Sans abandonner ses premiers procédés, le pastel et le crayon, M. Robert a abordé, dans ses derniers travaux, l'huile qu'il traite avec la même facilité et le même brio auquel il nous avait habitué dans ses pastels. Quelques tableaux, comme « effet de soir » et la « Colline » sont, sous tous les rapports, de très bonnes peintures. C'est de tout cœur que nous félicitons M. Robert. Son exposition a été un vrai succès. Ses très nombreuses ventes, qui nous ont réjoui infiniment, en sont la meilleure preuve.

Nous avons parlé déjà de notre membre d'honneur M. Jos. Mehoffer, nous ne saurions toutefois passer sous silence les croquis extraordinairement beaux que l'artiste a faits pour les fenêtres du chœur de la Collégiale de Saint-Nicolas. Ses esquisses ont été, sur le préavis de la Commission cantonale des monuments et d'Edifices publics, approuvés avec félicitations par le Haut Conseil d'Etat, L'idée générale adoptée pour les trois fenêtres du fond est une : c'est la très sainte Trinité. Au fond, c'est Dieu le Père représenté par une figure d'un classissime parfait, figure au regard profond et immense, figure d'où sort toute la création : dans le bas le Paradis terrestre, dans le haut tous les êtres habitant les airs, y compris des phalanges d'anges exécuteurs de ses ordres divins. A droite du Père, la fenêtre est consacrée à Dieu le fils, représenté au beau jour de son ascension glorieuse. En remontant aux Cieux, il entraîne à sa suite tous les patriarches qui attendaient aux Limbes la délivrance promise, tandis qu'il laisse sur la terre la foule aveuglée qui n'a pas su ouvrir les yeux à la lumière. A gauche, le St-Esprit est présenté dans l'Annonciation de la Très Sainte Vierge traitée avec tout le savoir et la grâce infinie que Mehoffer sait donner à ses créations religieuses.

Enfin les deux grandes fenêtres latérales représenteront la lutte à Fribourg entre l'hérésie et la Vérité; le triomphe de la foi et sa glorification acclamée à la fois par l'élément civil et l'élément religieux fêtant ce triomphe la main dans la main.

Ici quantité de personnalités historiques, depuis ces temps héroïques jusqu'à nos jours, trouveront leur représentation basée sur les nombreux croquis et portraits que l'artiste a emportés de son long séjour à Fribourg ce printemps dernier.

La très importante paroisse de Guin tenant à donner à sa chère église tout le lustre correspondant à la piété profonde de ses paroissiens, vient de procéder à la décoration intérieure de son

sanctuaire. Ce travail, conçu dans une note à la fois riche et d'une sobriété du meilleur aloi, fait le plus grand honneur au vénérable curé ainsi qu'au distingué Conseil de paroisse. Ce travail, préparé avec le plus grand soin par M. l'architecte Broillet, notre cher vice-président, fut confié à MM. Tarchini frères, qui s'en acquittèrent à la satisfaction de tous. Notre ami, M. Falquet, devait aussi contribuer à la réussite de ce bel ensemble: chargé d'exécuter au-dessus des autels latéraux deux grands médaillons de plus de deux mètres de hauteur représentant les Bienheureux Canisius et Nicolas de Flue, il ne se contenta pas d'une réplique banale; mais il sut donner à chacun de ses personnages un caractère particulier, à la fois très artistique et d'un brillant effet décoratif, correspondant à merveille aux autres médaillons qui décorent déjà cette belle église, ce dont nous le félicitons sincèrement.

Nous avons, en 1919, continué la tradition de nos courses artistiques! Qui ne se souvient de la réception aimable de M. E. Burnand à son grand atelier du Seppey. Notre visite à l'atelier de Marcello dut être remise à plus tard. Il en fut de même de notre projet concernant le nouveau bâtiment des Archives, projet que nous pensons pouvoir réaliser bientôt.

Cette année, une visite à l'atelier de M. Münger, artiste suisse par excellence, était au programme, puis une visite en commun de l'exposition des Lory, père et fils, à Berne.

Le 30 octobre, une vingtaine de nos sociétaires étaient au rendez-vous donné en gare de Fribourg, à 9 h. 25.

A notre grand plaisir, la plupart des districts étaient représentés: la Singine par le distingué député M. Boschung, la Gruyère par M. Despond, le vaillant syndic de Bulle, le Lac par le sympathique Dr Ems, les artistes par M. Robert, M. Falquet, M^{lle} Barone et M. Cattani avec leurs gracieuses épouses, les amis des Arts par M. Dubois, M. et M^{me} Paul Blancpain, M. et M^{me} Raoul de Diesbach, M. et M^{me} d'Ovsiannikoff et quelques élèves du Technicum. En si bonne société nous arrivons bien vite en gare de Berne où M. le Dr C. de Mandach, conservateur au Musée des Beaux-Arts de Berne, nous attendait. Ce dernier fut notre guide aimable et avisé; il voulut bien d'abord nous faire les honneurs de la superbe exposition des Lory, père et fils, installée par ses soins aux Musée des Beaux-Arts de Berne — Gabriel Lory père, originaire de Münsingen, était

élève d'Aberli et de Wolf ; il travaille de 1780 à 1840 tantôt à Berne, à Hérissau et à Neuchâtel : souvent en collaboration avec son fils Mathias Gabriel, qui très tôt montra des dispositions remarquables pour le dessin, il fit une carrière brillante et mourut en 1846.

L'œuvre des Lory se compose de nombreux dessins originaux ayant servi pour la plupart d'études aux gravures souvent coloriées qui furent très répandues en son temps dans toute la Suisse et à l'étranger.

Le fond de cette belle collection a été offerte au Musée des Beaux-Arts par M. Charles-Louis Lory de Münsingen, suivant testament de 1911. M. Charles Lory était un ami de Fribourg où il fit de nombreux séjours, toujours aimable et grand ami des Beaux-Arts. Mais à l'occasion de l'exposition de l'automne dernier un grand nombre de particuliers avaient bien voulu, pour quelques mois, consentir à se dessaisir de pièces souvent remarquables des mêmes maîtres.

M. de Mandach nous tint sous le charme de sa parole pendant une heure entière, traversant les salles en expliquant et comparant les sujets traités, cela depuis les maîtres de Lory père jusqu'aux œuvres les plus remarquables qui atteignent une perfection parfaite.

Un déjeuner plein d'entrain nous réunit au Bürgerhaus et à 2 heures nous étions reçus par M. Münger et sa fille dans son atelier. M. Münger nous accueillit avec la simplicité et la cordialité qui sont le fond de son caractère d'artiste : l'heure parut bien courte au milieu des projets de vitraux, études et portraits qui ornaient les parois et peuplaient les nombreux portefeuilles mis à notre disposition, et, à regret, nous quittons un milieu aussi « heimlich » que l'atelier de M. Münger.

Mais nous avons encore à voir, au nouveau Musée des peintres et sculpteurs, une exposition des artistes romands. Ici nous sommes accueillis par M. Tièche, un des créateurs du nouveau Musée, vice-président du Comité de la Section des Peintres et Sculpteurs, qui nous souhaite la bienvenue. L'exposition des Peintres romands qu'on avait bien voulu prolonger de quelques jours à notre intention, renfermait 280 œuvres d'artistes tels qu'Aubergenois, Bornand, Bischoff, Blanchet, Blondin, Dunki, Hermenjat, Silvestre, Vautier, etc., etc. Exposition très intéressante, révélant bien la note moderne de l'art en Suisse. A côté de toiles excellentes, nous avons vu des interprétations d'un réalisme

excessif : sortant de l'exposition des Loris, nous nous trouvions ici aux antipodes de l'art, et ces écarts nous y ont paru d'autant plus frappants.

Toujours sous la conduite de notre guide fidèle, M. de Mandach, nous nous rendons dans la grande salle de l'Abbaye des *Mittellöwen*, salle nouvellement restaurée et ornée dans la partie supérieure de ses parois d'une frise très décorative, de panneaux d'un bel effet représentant tout une série de scènes historiques du passé glorieux de cette Abbaye. Au-dessus, de ces derniers une frise héraldique se développe, formée des armoiries en couleurs de tous les membres de cette vieille abbaye depuis les temps les plus reculés. Ces armoiries, traitées suivant les règles de l'héraldique, sont l'oeuvre du maître Münger dont nous venions de quitter l'atelier et dont le souvenir aimable était encore dans tous nos coeurs.

Il était quatre heures et M. de Mandach, pensant à tout, nous avait réservé la plus agréable des surprises. Nous étions attendus pour prendre le thé chez M. et M^{me} Emmanuel de Wattenwyl, qui consentaient, par la même occasion, à nous faire les honneurs du somptueux appartement qu'ils venaient de reconstituer à la rue des Gentilshommes, par les soins de M. de Fischer, l'architecte si avisé. Nous sommes introduits et reçus avec cette cordialité bienveillante qui caractérise les vieux amis de notre vieil état de Fribourg. M. et M^{me} de Wattenwyl rivalisent d'empressement pour nous mettre à notre aise : ils sont aidés dans cette tâche par Mme de Mandach-de Wattenwyl dont nous avons le plaisir de faire l'aimable connaissance et par M^{me} Marg. Muheim-de Diesbach, membre dévouée de notre société que nos distingués hôtes avaient eu la délicate attention de convier aussi. M. de Fischer lui-même, un bon ami de Fribourg, était aussi là et, avec sa grande compétence, il voulut bien nous présenter les salons créés et restaurés en nous retraçant son plan de restauration. Nous admirons sans réserve les résultats obtenus et passons deux heures, qui nous parurent bien courtes, dans ce milieu si distingué que M. et M^{me} de Wattenwyl avaient réussi à nous rendre familier.

Le moment du départ a sonné et nous prenons congé des hôtes aimables qui venaient de nous accueillir et de nous traiter avec une urbanité si parfaite; nous quittons cette belle demeure emportant un souvenir inoubliable de l'ensemble merveilleux que nous venions de rencontrer, ensemble résultant de l'accord parfait réa-

lisé ici d'une façon si frappante, entre la demeure distinguée et ses habitants vraiment faits pour ce beau cadre.

La reconnaissance de la Société des Amis des Beaux-Arts va à M. et M^{me} Emmanuel de Wattenwyl du fond de notre cœur. Notre reconnaissance sans borne va aussi à M. de Mandach qui durant cette belle journée tout entière, s'est multiplié de la façon la plus aimable pour nous rendre notre trop court séjour à Berne délicieux sous tous les rapports.

Nous ne saurions passer sous silence les travaux très réussis et très appréciés de quelques-uns de nos sociétaires. M. Eug. Reichlen a continué très heureusement la série de ses publications si habilement illustrées. Cette fois-ci c'étaient les *Légendes du Valais* qui ont eu, non seulement chez nous le plus grand succès, mais ont eu des échos très flatteurs dans quelques revues bibliographiques suisses et étrangères. Nous l'en félicitons et espérons le voir continuer à marcher dans cette voie heureuse.

* M. Fréd.-Th. Dubois, notre dévoué secrétaire, à côté de tous les soucis que lui donnent la rédaction des *Archives héraldiques suisses* a continué avec un intérêt toujours grandissant, en collaboration avec M. Th. Cornaz; la publication de ses pochettes de cartes postales en couleurs reproduisant *les armoiries des communes du Canton de Fribourg*. Ces armoiries, non seulement très bien reproduites, sont interprétées et quelques fois même créées sur des bases historiques qui les légitiment. Cette manière de vulgariser et de faire connaître nos armoiries communales atteint largement son but, puisque de tous côtés arrivent de nouvelles demandes de recherches, cela dit non seulement en l'honneur de l'auteur, mais aussi des communes toujours plus nombreuses qui s'intéressent à cette précieuse source de documents. Nous recommandons vivement à tous nos sociétaires de s'intéresser à cette publication.

Un ami de Fribourg, M. Lambert, architecte, a aussi rempli une véritable lacune en publiant un album artistique et critique de toutes *Les fontaines anciennes de Fribourg*; cet album, qui se présente en une reliure élégante, nous montre toutes nos fontaines réunies et groupées ensemble suivant leur auteur; des notes critiques et historiques très détaillées et très judicieuses rendent ce charmant ouvrage particulièrement captivant.

Notre Société s'est aussi, par l'entremise de votre Comité,

intéressé à la publication d'un nouveau guide de notre ville, *Guide historique et archéologique de Fribourg*, illustré d'une grande quantité de gravures choisies avec le plus grand soin. C'est M. Bourgeois de Giez, auteur de plusieurs guides analogues, qui prépare cette publication qui sera bientôt populaire. Notre Société a servi d'intermédiaire à M. Bourgeois pour demander les subsides nécessaires pour mettre en œuvre une entreprise aussi importante. Nous avons le plaisir de porter à votre connaissance que notre intervention a eu le plus grand succès et que dans le courant de 1920 ce précieux guide verra le jour.

Nous avons eu à regretter le départ d'un de nos sociétaires les plus dévoués, M. le professeur Estreicher de Rozbierski, qui nous a quittés pour rentrer dans sa patrie. Nous perdons en lui un sincère ami des arts.

Il nous reste le devoir toujours cruel de vous parler de ceux qui ne sont plus que dans nos souvenirs.

Le 13 décembre mourait, en son hôtel de la rue de Morat M^{lle} Stéphanie de Diesbach, une de nos sociétaires de la première heure: sociétaire fidèle pour laquelle l'art fut, sa vie durant, l'objet aimé, l'idéal vers lequel tendaient toutes ses pensées: elle ne le pratiqua pas, il est vrai, elle-même; mais entourée d'artistes, elle n'a cessé de s'intéresser à l'art, de donner autour d'elle encouragements et avis, toujours frappés au coin d'un esprit clairvoyant et sûr. Elle voyait l'art partout. A la ville et à la campagne elle savait voir le beau et avait en horreur le laid qu'elle poursuivait sans pitié. Ajoutez à ces dons une charité inépuisable et vous tous qui l'avez connue et aimée, vous comprendrez le vide que cette âme d'élite a causé tout autour d'elle. Aussi notre Société tout entière tient-elle à se joindre au deuil de ses sœurs et de ses amies éplorées. La modeste couronne que nous avons fait déposer sur sa tombe ne fut qu'un témoignage bien petit de la part que nous prenons à leur deuil.

Cette année 1920 a déjà été marquée par un deuil bien grand pour notre Société. Nous voulons parler de la mort prématurée de notre grand et intéressant sociétaire, M. Antoine Schmidt, le fils de notre dévoué et fidèle sociétaire, M. Schmidt. Quoiqu'empiétant sur le rapport de 1920, je tenais à signaler seulement ce triste évènement en priant les parents éplorés du jeune défunt d'agréer nos sentiments de condoléance. Nous réservons pour notre

prochain rapport des notes plus détaillées sur l'activité artistique, qui fut grande, de M. Antoine Schmidt.

Excusez, Mesdames et Messieurs, la longueur peut-être excessive de notre rapport. Mais nous vous connaissons tous les amis fervents des Beaux-Arts et ces quelques pages rappelant l'activité artistique en 1919 de notre Société, réussiront peut-être à vous engager de plus en plus à unir vos efforts pour le plus grand développement des Beaux-Arts dans notre cher canton de Fribourg, cela la main dans la main de nos Hautes Autorités qui, toujours, ont répondu avec une bienveillance parfaite aux sollicitations que l'amour de l'art a pu nous suggérer.
